ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Le bulletin de la défaunation
Trimestriel d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux

Hors-Série Covid-19
Trafic de pangolins ante Covid-19 du 1er octobre au 31 décembre 2019
et post Covid-19 du 1er janvier au 31 mars 2020
Publié le 30 avril 2020

A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec le soutien de la Fondation Brigitte Bardot, de la Fondation Franz Weber et du Ministère de la transition écologique et solidaire, France

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

FONDATION FRANZ WEBER

« A la Trace », le magazine de la défaunation, a pour objectif de sortir du goutte-à-goutte de l'information quotidienne pour dresser tous les trois mois un panorama organisé et analysé du braconnage, de la contrebande et du marché mondial des espèces animales protégées par les lois nationales et les conventions internationales. « A la Trace » met en lumière les nouvelles armes des pilleurs, les nouveaux modes opératoires des contrebandiers, les rumeurs destinées à attirer les consommateurs d'animaux sauvages et de leurs sous-produits. « A la Trace » rassemble et diffuse les retours d'expérience des institutions, individus et ONG qui luttent contre le braconnage et la contrebande. Mis bout à bout, les « A la Trace » sont la chronique biologique, sociale, ethnologique, policière, douanière, juridique et financière du braconnage et autres conflits entre l'humanité et l'animalité.

Précédents numéros en français :
http://www.robindesbois.org/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

Précédents numéros en anglais :
http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme et de l'environnement
Depuis 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication : Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef : Charlotte Nithart
Coordination : Elodie Crépeau
Rédaction : Jacky Bonnemains
Documentation et assistance de rédaction : Jean-Pierre Edin, Elodie Crépeau, Irene Torres Márquez et Dylan Blandel
Cartographie : Charlotte Nithart
Couverture : Michael Pitts/Nature Picture Library et billet «Bank of Extinction» de Julien Perreaut, extrait de l'Atlas du Business des Espèces Menacées écrit par Robin des Bois paru le 9 octobre 2019 aux Editions Arthaud.
Traduction en anglais: Emilie Courtin avec Robin des Bois

Rapport préliminaire des impacts de la pandémie de Covid-19 sur la faune sauvage terrestre et marine

Les effets directs et indirects de la pandémie de Covid-19 sur le comportement de la faune sauvage, le braconnage et le trafic sont multiples. Ce numéro hors-série de « A la Trace » en est une première esquisse. Les mois qui viennent nous permettront de l'affiner, d'en confirmer les tendances ou de les infirmer et d'en analyser de nouvelles. La filière intégrée du braconnage et de la contrebande toujours aussi affûtée répand à propos du Covid-19 ses rumeurs sur les vertus curatives de ses médicaments miracles. Il est trop tôt pour avoir la preuve que ce marketing basé sur l'exploitation des animaux menacés d'extinction, sur la cruauté et sur la crédulité est couronné de succès.
De plus, constatant que les pangolins sont mis en cause par une étude non consolidée de scientifiques chinois, il nous est apparu indispensable d'établir une continuité entre les saisies ante Covid-19 (octobre, novembre, décembre 2019) et post-Covid-19 (janvier, février, mars 2020) et de l'accompagner de cartographies. Là encore il est trop tôt pour en tirer des enseignements définitifs sur le ralentissement ou l'accélération du trafic de pangolins vivants, congelés ou de leurs écailles. Il est notable cependant qu'il n'y a pas eu d'effondrement du trafic de pangolins malgré leur mise en cause dans la propagation du Covid-19. Jusqu'à la fin du mois de mars, malgré le ralentissement puis la paralysie de la logistique maritime et aérienne mondiale, le trafic de pangolins a persisté et les prix pourraient être à la hausse.
Heureusement, le pangolin n'est pas un animal grégaire. C'est un solitaire et à la différence des chauves-souris, il a échappé à des massacres collectifs. Il bénéficie même parfois d'un renforcement de sa protection. Le 31 mars 2020, le Gabon a pris un arrêté portant interdiction de la chasse, de la capture, de la détention et de la commercialisation des pangolins et des chauves-souris.

CHINE

- 24 février 2020, le Congrès populaire national a rappelé que la chasse, le commerce, le transport et la consommation des espèces animales protégées sont interdits. « Ce qui est interdit doit être strictement interdit. » L'interdiction est étendue à la consommation de toutes les espèces sauvages terrestres. La décision est notamment justifiée par la sauvegarde de la santé humaine, le renforcement de l'harmonie entre le genre humain et la nature et la mise en œuvre d'une « éco-civilisation ». En même temps, la médecine traditionnelle, la recherche scientifique, le marché des animaux de compagnie et de zoos ne sont pas tenus par ce rappel à la loi et leurs besoins peuvent continuer à être assurés moyennant une quarantaine et l'accomplissement de toutes les formalités réglementaires.
Seule la faune sauvage terrestre est concernée et aucune mention n'est faite de la faune marine. Les autorités sommitales chinoises veulent « éliminer la mauvaise pratique qui consiste à manger en excès de la viande sauvage » mais se gardent bien d'englober dans leur instruction les ressources alimentaires marines. D'ailleurs, début avril 2020, la commande d'un chalutier usine spécialisé dans la capture du krill dans les eaux antarctiques a été confirmée. Il sera livrable en 2023 et avec ses 145 m de long, il sera le plus gros prédateur industriel de ces crustacés planctoniques qui constituent la proie favorite pour ne pas dire unique des baleines. Sa conception a été réalisée par le groupe finlandais Wärtislä déjà très présent en Chine dans le secteur des porte-conteneurs. L'Union Européenne participe ainsi au gigantisme de la flotte de pêche chinoise.

- Le 4 mars 2020, la National Health Commission a publié sur son site officiel une liste de remèdes préconisés par des grands maîtres de la médecine traditionnelle chinoise et susceptibles de guérir les pneumonies induites par le Covid-19. Une décoction de plantes savamment dosées et de cornes de buffle est conseillée pour les cas lourds et critiques, de même qu'une injection intraveineuse de Tan Re Qing (TRQ). Le TRQ est prescrit depuis longtemps pour soigner les bronchites et autres infections des voies respiratoires. Il est composé de racines de scutellaire du lac Baïkal aussi appelée scutellaire chinoise, de chèvrefeuille du Japon, d'extraits de forsythia, de cornes de chèvre et de bile d'ours. C'est là que le bât blesse. La médecine traditionnelle chinoise est considérée par le président Xi Jinping comme « un trésor de la civilisation chinoise », ce qui ne peut pas être objectivement contesté. Mais ses recettes doivent être actualisées et son efficacité vérifiée. En quelque sorte, les autorisations de mise sur le marché de la pharmacopée traditionnelle chinoise datent le plus souvent de plusieurs milliers d'années et ne bénéficient pas de réexamen clinique et statistique et d'inter comparaisons avec des traitements modernes. La terminologie de la TCM (Traditional Chinese Medicine) devrait aussi faire l'objet d'une refonte. Curieusement dans un article scientifique chinois paru en 2019 sur le contrôle de la production de TRQ, la bile d'ours est qualifiée « d'herbe ». Les antilopes saïga, les rhinocéros, les tigres, les pangolins, les ours et les concombres de mer continuent à être exploités par la TCM alors que toutes ces espèces sont menacées d'extinction. Leurs os, leurs biles, leurs écailles, leurs cornes et leurs organes doivent être effectivement manipulés et être transformés en médicaments par des laboratoires agréés et administrés dans des hôpitaux spécialisés. Mais les filières de contrebande profitent de cette caution pour vendre sur le marché noir les produits du braconnage. Il y a clairement des contradictions et des affrontements à ce sujet au sein des communautés scientifique et politique en Chine. A cet égard la volte-face concernant l'Ejiao, la gélatine produite à base de peaux d'ânes bouillies, en dit long sur les tensions (cf. page suivante).

Février 2018. Le message diffusé sur Weibo émanait du ministère de la Santé et de la commission du planning familial. Il disait que l'ejiao n'était rien d'autre que de la peau d'âne bouillie et que le collagène de protéine issu de cette ébullition ne constituait pas une source utile de protéines. La China Association of Traditional Chinese Medicine (CATCM) a dénoncé ce qu'elle considère comme un « fake » dénué de tout fondement scientifique qui induit en erreur le public et les consommateurs. La CATCM appelle chacun à faire preuve de raison et à prendre en considération ses propres informations au lieu de suivre aveuglément les informations émanant d'autres sources. Le 26 janvier après avoir été lu et partagé par des millions de personnes, le message a été retiré de la hotline de la China's National Health and Family Planning Commission. L'organisme officiel a présenté ses excuses et prétend avoir été victime d'une imposture. Extrait de « A la Trace » n° 20, p. 131.

Les « routes de la soie », plus connues dans le monde entier sous le nom de BRI (China's Belt and Road Initiative) ont parmi leurs objectifs la promotion de la TCM (Traditional Chinese Medicine). La stratégie est payante. Entre 2016 et 2017, les ventes officielles à l'exportation des produits de la TCM ont augmenté de 54% et atteint un chiffre d'affaires de 300 millions d'US$ sans compter les recettes de la contrebande. Récemment, 17 centres de TCM ont été ouverts dans le monde entier dans des pays aussi divers que le Kazakhstan, la Malaisie, les Emirats-Arabes-Unis, l'Espagne et la Hongrie. Parallèlement, l'OMS a inclus en 2019 la TCM dans son ICD (International Statistical Classification of Diseases and Related Health Problems/Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes). Ce document est une sorte de bible universelle sur les maladies, les diagnostics et les réponses thérapeutiques. Il est consultable dans plus d'une centaine de pays. La onzième édition de ce document va augmenter le rayonnement de la TCM et les recettes financières associées.

- Début avril. Le dépiautage et la vente des serpents sont théoriquement suspendus sur les marchés domestiques et dans les restaurants et en même temps - la Chine est virtuose dans le concept du « en même temps » - comme pour l'acier, la taxe à l'exportation sur les serpents vivants et autres animaux à usage alimentaire et éventuellement décoratif est baissée. Il faut en effet sauver le soldat Zisiqiao dans le Zhejiang et ses nombreux frères d'armes dans le Guangxi, le Fujian, et le décidément toujours bien placé dans l'échiquier, le Hubei. Zisiqiao a été le premier village à se lancer il y a quarante ans dans l'élevage, le marketing et les produits dérivés des serpents, les vipères, les cobras, les pythons, les *Deinagkistrodon acutus*. Le pionnier était un piégeur de serpents sauvages qui ne trouvait plus rien à braconner parce que lui et les autres en avaient trop ratissé. Depuis, il a été imité par une bonne centaine d'habitants et Zisiqiao est devenu le Snake Village avec les drive à soupes et fritures de serpents, les pubs à vins de serpents, les salons de thé à la vésicule biliaire de serpent réputés protéger le foie avant de prendre une cuite à la vodka, au whisky ou au cognac. Tout est bon dans le serpent, la peau du python pour Vuitton, la poudre de vipère pour le système immunitaire, la pilule de cobra pour la libido, les venins contre les cancers, pas tous mais certains. Autour des élevages du serpent s'est lovée une industrie soutenue par les principes de la médecine traditionnelle chinoise et les rumeurs qui y sont attachées. 10.000 tonnes de serpents d'élevage sans compter les serpents de contrebande introduits en masse depuis le Vietnam et les pays du sud-est asiatique sont commercialisés, bouffés, torturés [l'extraction du venin n'est pas une mince affaire], réduits en poudre et en compléments alimentaires.

- Le 9 avril 2020, la Chine précise que l'élevage à des fins alimentaires des rennes, des cerfs sika, des alpagas, des autruches, des émeus, de toutes les espèces de pintades sauvages, entre autres, et que l'élevage pour leurs fourrures des renards argentés, des renards polaires et des chiens viverrins sont autorisés.

- 20 avril 2020. Les marchés frais (wet market) se distinguent des marchés secs par la vente de viande fraîche, d'animaux morts entiers ou dépecés, domestiques et sauvages et vendus sur le tas et si nécessaire égorgés sur place sans respect de la chaîne du froid et des élémentaires règles d'hygiène sanitaire. Le bien-être animal est le dernier souci des vendeurs et des consommateurs. Après les coups de semonce de février, les marchés frais ont repris le haut du pavé loin des capitales politique et commerciale de Pékin et de Shanghai. A Guilin, 5 millions d'habitants, région autonome du Guangxi et à Dongguan, 7,4 millions d'habitants, province du Guangdong, les chats et les chiens n'attendent pas une bonne âme qui les adopterait, ils redoutent un acheteur et la mort immédiate sur un carré de béton dégoulinant de sang. Les chauves-souris mortes, les lézards séchés et les serpents sont de retour. Comment pouvait-on espérer que ce fleuve animal coulant des campagnes puisse se tarir d'un jour à l'autre grâce à des postures politiques ? « Ce qui interdit doit être strictement interdit », disaient les pouvoirs politique et judiciaire en février. Aujourd'hui, ce qui est strictement interdit et combattu par les vendeurs et par les acheteurs, c'est de prendre des photos. Même son de cloche sur le marché frais de Tomohon en Indonésie (Sulawesi du Nord).

Macaques

Les laboratoires dans le monde faisant de l'expérimentation in vivo déplorent une pénurie de singes. La Chine utiliserait l'embargo sur l'exportation des singes d'élevage pour ralentir la course frénétique au vaccin du mystérieux nouveau coronavirus et empêcher un laboratoire occidental de déposer le premier brevet qui serait générateur de profits et d'une renommée considérable. Aujourd'hui, il est plus important d'un point de vue géopolitique d'être le premier à découvrir et à fabriquer le vaccin que d'envoyer un homme sur Mars.
Quoi qu'il en soit, les éleveurs industriels de macaques et les courtiers en « primates non humains » se rongent les ongles. « Notre business est entré en stagnation », se plaint dans les colonnes du journal Globe and Mail le directeur général de Beijing-Sun Rising Technology. Même le marché domestique est gelé. On dirait que la Chine stocke ses singes sur étagères comme elle l'a fait pendant plusieurs mois avec les masques. La Chine est le premier fabriquant de singes voués à l'expérimentation animale, 70.000/an. Le terme de fabricant est utilisé à dessein puisque les singes et autres animaux de laboratoires sont qualifiés de marchandises par les statistiques et la logistique. Quand Air France transporte des singes, il transporte du kilo comme lorsqu'elle transporte des masques…
La pénurie chinoise inspire les Philippines. Les macaques crabiers divaguent dans les bananeraies et les champs de manioc à la recherche de « ces petits quelque chose » qu'ils quémandaient ou rançonnaient auprès des touristes aujourd'hui disparus. Un porte-parole du DENR (Department of Environment and Natural Resources) évoque la possibilité de les capturer. Leur progéniture permettrait de remettre en service actif les 7 élevages de singes dont l'activité n'a pas prospéré ces dernières années à cause de la concurrence et dont les permis d'exploitation sont toujours valides.

Chauves-souris

C'est la panique chez les 1400 espèces de chauves-souris. Les rhinolophes sont suspectées d'avoir véhiculé le coronavirus inédit mais les chauves-souris de toutes espèces sont frappées par le délit de sale gueule.
A Shanghai, à Pékin, la police est appelée pour déloger celles qui hibernent sous les gouttières ou dans les creux des arbres.
Au Pérou, quelques villageois de Culen (200 habitants) ont incendié une grotte qui servait de gîte aux chauves-souris. 300 sont mortes, 200 ont pu être sauvées par les agents du Serfor (Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre).
En Inde, à Bangalore, 8,5 millions d'habitants, les gens contournent les arbres ou les maisons abandonnées où les chauves-souris nichent. Dans le silence de la ville confinée, les cris des chauves-souris la nuit sonnent le glas et les insomniaques appellent les services d'urgence pour qu'elles soient éradiquées par brumisation d'aérosols. D'autres réclament que les arbres à chauves-souris soient abattus.
Tous les scientifiques et naturalistes avertis au Royaume-Uni, pays grand protecteur des pipistrelles, au Pérou et en Inde, redoutent des carnages et appellent au calme en mettant en avant le rôle majeur des chauves-souris dans la pollinisation, la dispersion des graines et la lutte naturelle contre la prolifération des moustiques eux-mêmes vecteurs de maladie transmissibles et meurtrières comme la dengue et le chikungunya. A Wuhan même, l'épicentre présumé de la pandémie, Huabin Zhao, chercheur en écologie de l'université s'inquiète de l'exagération du profil négatif des chauves-souris et de la sous-estimation de leur profil positif qui pourrait en fin de compte aboutir à leur élimination inutile et intentionnelle.

Tigres

Le confinement Covid-19 en Inde a commencé le 24 mars et depuis, le comportement des populations humaines et animales dans les régions rurales est regardé à la loupe.
La recrudescence du braconnage n'est pas avérée mais elle est redoutée. Les gardes-forestiers dont les effectifs sont en temps normal sous-dimensionnés consacrent une partie de leur temps à informer les populations rurales sur la nécessité du confinement et ses modalités. Certains d'entre eux vont à la rencontre des villages les plus isolés pour acheter aux petits producteurs leurs récoltes de noix de cajou qu'ils n'arrivent plus à vendre à cause de la suspension des transports collectifs de proximité. Ces tâches sont utiles mais détournent les services anti-braconnage de leur mission prioritaire.
Au Madhya Pradesh, le temps du confinement coïncide avec le temps de la collecte des fleurs du *Mahua longifolia* (arbre à beurre en français et arbre à miel en anglais), un arbre pivot pour les populations tribales. Ces fleurs séchées ont des vertus médicinales et alimentaires. Elles sont ramassées en groupe. Pour déjouer les consignes du confinement, les familles partent à la cueillette à la tombée du jour. Trois fillettes agenouillées sous les Mahua ont été mortellement attaquées par un tigre dans la réserve de Pench. Sous couvert d'anonymat, un agent forestier explique que le tigre les a confondues avec un petit mammifère et précise que « l'autopsie des 3 corps confirme qu'ils n'ont pas été dévorés par le félin ». Les appels se multiplient pour que la cueillette des fleurs de Mahua soit évitée après le coucher du soleil. (Suite page suivante)

Un tigre tousse dans le zoo du Bronx à New York et en écho tous les éternuements des tigres en Asie sont guettés. La mort suspecte près d'un trou d'eau dans la réserve de Pench en Inde d'un mâle d'environ 10 ans a été précipitamment attribuée au Covid-19. L'empoisonnement par pesticides des abreuvoirs de félins est malheureusement une pratique courante des braconniers en Inde et sur les autres continents. « Ce coronavirus peut se révéler très dangereux, nous sommes dans l'expectative et nous prenons toutes les précautions », dit un responsable de la National Tiger Conservation Authority. La NTCA et le ministre indien de l'Environnement et des Forêts rappellent à tous leurs agents qu'il faut pendant le temps du confinement éviter les incursions humaines dans les réserves pour réduire les risques de transmission du Covid-19 à la faune sauvage. Des commentaires discordants critiquent la surmédiatisation du risque nouveau. Le directeur du Center of Wildlife Studies, Ullas Karanth, pense qu'en cette période de pénurie financière et alimentaire aggravée par le confinement, le risque majeur pour les tigres est d'être braconnés pour la viande et la contrebande de leur pelisse. Selon plusieurs autres experts, l'interdiction pour les villageois de pénétrer dans les réserves et d'y collecter du bois de chauffe et des ressources alimentaires est contre-productive. Le sentiment général des ONG locales est qu'il y a d'autres menaces anciennes et bien plus ravageuses pour les tigres que le Covid-19 aux premiers rangs desquels le braconnage, la déforestation et la destruction des habitats de la faune sauvage.

Eléphants

Au Botswana, en février, le gouvernement a procédé à une vente aux enchères permettant d'attribuer à des exploitants de safaris 60 permis de chasse à l'éléphant. Ils se sont vendus 40.000 US$ en moyenne. Le gouvernement a ramassé plus de 2 millions d'US$ en 3h. 60 éléphants avaient déjà perdu leurs têtes sur le papier. Il était prévu qu'ils la perdent vite sur le terrain grâce à la venue au Botswana, souvent par jet privé, de chasseurs américains, européens ou russes. Les opérateurs de safaris-chasse avaient déjà pré-vendu les 60 éléphants au prix de 80.000 à 85.000 US$, hébergement en lodges et accompagnement par des guides de chasse compris. La trêve du confinement est venue bouleverser le business plan. Le Botswana a suspendu l'immigration même provisoire des ressortissants des pays à risque dont les Etats-Unis d'Amérique. L'association des producteurs de faune sauvage (Botswana Wildlife Producers Association) a immédiatement réclamé une prolongation de la saison de chasse. Rien n'est encore définitivement acquis. 60 tuskers sont en sursis.

Aux Etats-Unis d'Amérique, le 9 avril 2020, le tribunal fédéral de Washington a rejeté la demande de Safari Club et de deux chasseurs en leurs noms personnels visant à ce que l'US Fish and Wildlife Service accélère les procédures d'autorisation d'importation des trophées d'éléphants en provenance d'Afrique australe. Le Safari Club estime que les chasseurs américains sont légitimement inquiets des incertitudes sur leurs capacités à importer aux Etats-Unis les défenses et les autres trophées. Les chasseurs seraient victimes d'un insupportable préjudice d'anxiété. Ils auraient en outre à supporter les frais financiers des entreposages dans les pays d'origine. Les trophées seraient aussi exposés au risque de vol des défenses d'ivoire qui, disent-ils, leur appartiennent. La Cour a rejeté tous ces arguments. Elle estime qu'il serait imprudent et contraire à l'intérêt général d'accéder pendant que sévit la pandémie de Covid-19 à la demande des plaignants et qu'une telle décision serait déraisonnable.

En Inde, au Kerala, un éléphant s'est offert plus de 100.000 vues sur les réseaux sociaux. Marchant à pas lents sur une route vide, il inspectait une à une toutes les échoppes aux volets fermés comme s'il était appointé par le gouvernement pour vérifier l'application du confinement. Les 16 éléphants domestiqués du parc national Jim Corbett dans l'Uttarakhand servent de montures aux agents forestiers dans les patrouilles anti-braconnage. Pour contourner d'éventuels risques de contamination par le Covid-19, ils ne seront plus pendant un temps nourris de cannes à sucre achetés sur les marchés. Ils vont manger des feuilles, des écorces et des tiges de bambous ramassés dans la jungle. Les 4 membres de la brigade canine chargée de remonter les pistes des braconniers eux-aussi vont bénéficier d'une alimentation sécurisée. Pas de viande achetée sur les marchés ou au bord des routes. Les précautions ne sont pas superflues. Jim Corbett héberge plus de 150 tigres.

Au Sri Lanka, les éléphants des parcs nationaux de Yala et d'Udalawe attendent en temps normal près des clôtures électriques que des touristes depuis leurs voitures leur jettent un fruit ou autre chose qui n'a rien à voir avec leur régime alimentaire habituel. Malgré les consignes, les visiteurs sont responsables du comportement opportuniste des éléphants. Depuis 2 mois, il n'y a plus de touristes. La trêve sera insuffisante pour que les éléphants se débarrassent de cette dépendance alimentaire partielle même si depuis que les routes et les pistes à l'intérieur des parcs ne sont plus encombrés par les embouteillages, ils peuvent aller et venir et brouter ici et là les 100 kg de matériel végétal dont ils ont besoin chaque jour. Le braconnage ou du moins les tentatives de braconnage seraient en hausse. « L'affluence des visiteurs est à certains égards négative mais le côté positif c'est que leur présence agit comme un des moyens de tenir à l'écart les braconniers » dit Sumith Pilatitiya, ex-directeur des parcs nationaux. Les braconniers aiment travailler à l'abri des regards et des dénonciations. Il n'y a pas encore de données sur la fréquence des conflits hommes/éléphants pendant le confinement. Les spécialistes s'attendent à une légère décrue due à la réduction des virées nocturnes et à la baisse de la consommation d'alcool.

En Thaïlande, comme dans tous les camps d'éléphants domestiques qui vivent ici de la curiosité des touristes internationaux et de leur volonté de faire des balades à dos d'éléphants, c'est la misère à Mae Rim au nord du pays. Deux cornacs sont restés dans le camp. Ils n'ont pas pu rentrer chez eux avant l'ordre de confinement. Leur seule ressource pendant cette période est de collecter les précieuses bouses des éléphants, d'en faire du compost et de vendre cet engrais très apprécié par les amoureux des plantes. Il y a 3000 à 4000 éléphants domestiques en Thaïlande. Les plus vives inquiétudes sur le sort qui leur sera réservé après la crise et les inévitables faillites sont partagées par les ONG et l'opinion publique.

Pangolins

Les quatre espèces africaines de pangolins (*Manis gigantea, M. temminckii, M. tetradactyla, M. tricuspis)* et les quatre espèces asiatiques (*Manis crassicaudata, M. culionensis, M. javanica* et *M. pentadactyla*) sont inscrites à l'Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. Le commerce international en est donc interdit.

A la Trace Hors Série
Cotation sur le marché noir
d'après les sources documentaires

Cotation du kg d'écailles
1er octobre 2019-31 mars 2020

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Nigeria	2980	19
Asie	Chine (Yunnan)	8000	38
	Myanmar	80	39
	Indonésie	71	80
	Malaisie	2900	88
	Vietnam	86-108	99

Cotation d'un pangolin
1er octobre 2019-31 mars 2020

Continent	Pays	US$	Réf.
Afrique	Namibie	3280	11
	Ouganda	8000	20
	Zimbabwe	3000	25
Asie	Inde (Odisha)	7050	58
	Inde (Bengale-Occidental)	8460	66
	Inde (Assam)	1700	70

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

25 octobre 2019
Messina, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Interception d'un véhicule suspect sur la route entre Alldays et Musina. La police agissait sur information confidentielle. A l'intérieur, 3 hommes ont été arrêtés et un pangolin libéré.[1]

29 octobre 2019
Mmabatho, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Zehao Zehong a été libéré sous caution de 3000 rands, soit 200 US$, bien que chez lui et dans ses ateliers aient été découvertes des machines à sous de contrefaçon, des armures de pangolins et des peaux de pythons (*Python* spp., Annexe I ou II).[2]

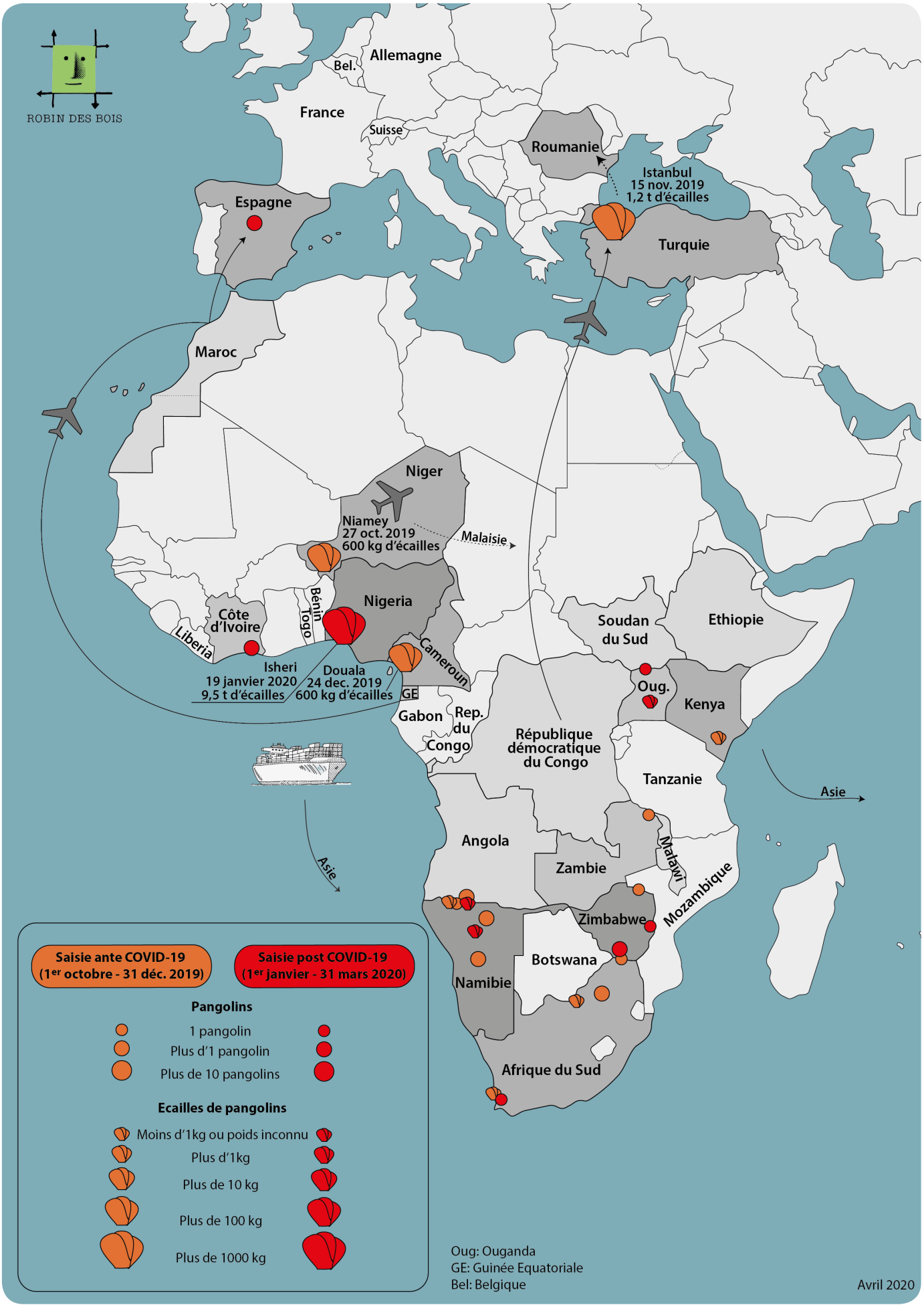
30 octobre 2019
Temba, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Saisie sur information confidentielle de 2 pangolins vivants, d'une arme à feu et de 2 véhicules. Cinq interpellations.[3]

12 décembre 2019
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Interception d'un véhicule par une patrouille volante. Après remorquage au commissariat du quartier Bellville, le véhicule a été perquisitionné et des écailles et autres parties de pangolins d'une valeur égale à 4440 US$ ont été saisies. Quatre hommes âgés de 42, 47 et 57 ans ont été arrêtés.[4]

27 février 2020
Wrenchville, Province du Cap-Nord, Afrique du Sud
Arrestation de Denzil Feris pour détention d'un pangolin vivant grâce au flair de la brigade canine K9. Feris a été remis en liberté sous caution de 2000 rands soit 135 US$.[5]

CAMEROUN

OPERATION HALCOMI (Halte au Commerce Illicite)
Dans la nuit du 23 au 24 décembre 2019
Douala, Région du Littoral, Cameroun
Saisie qualifiée de « record »: 600 kg d'écailles de pangolins, 200 perroquets gris du Gabon (*Psittacus erithacus*, Annexe I) vivants, 3 défenses d'éléphants, 122 cartons de liqueurs et 96 cartons de vins et spiritueux à bord de 2 pirogues à moteur qui venaient de s'échouer dans une crique.[6]


ROBIN DES BOIS
Allemagne
Bel.
France
Suisse
Roumanie
Istanbul
15 nov. 2019
1,2 t d'écailles
Espagne
Turquie
Maroc
Niger
Niamey
27 oct. 2019
600 kg d'écailles
Malaisie
Nigeria
Bénin
Togo
Côte d'Ivoire
Liberia
Cameroun
Isheri
19 janvier 2020
9,5 t d'écailles
Douala
24 dec. 2019
600 kg d'écailles
GE
Gabon
Rep. du Congo
République démocratique du Congo
Soudan du Sud
Ethiopie
Oug.
Kenya
Tanzanie
Asie
Angola
Zambie
Malawi
Mozambique
Zimbabwe
Botswana
Namibie
Afrique du Sud
Asie
Saisie ante COVID-19
(1er octobre - 31 déc. 2019)
Saisie post COVID-19
(1er janvier - 31 mars 2020)
Pangolins
1 pangolin
Plus d'1 pangolin
Plus de 10 pangolins
Ecailles de pangolins
Moins d'1kg ou poids inconnu
Plus d'1kg
Plus de 10 kg
Plus de 100 kg
Plus de 1000 kg
Oug: Ouganda
GE: Guinée Equatoriale
Bel: Belgique
Avril 2020

COTE D'IVOIRE

20 février 2020
Azaguié, District des Lagunes, Côte d'Ivoire
Saisie sur l'axe Adzopé-Abidjan d'un véhicule transportant 9 carcasses de pangolins, 57 d'agoutis, 28 d'antilopes, une de phacochère, en tout 206 carcasses et des abats d'animaux sauvages capturés par pièges ou tués à coups de fusil. La viande de brousse destinée à alimenter les marchés d'Abidjan a été enfouie dans une fosse.[7]

3 mars 2020
Abidjan, Côte d'Ivoire
Brûlage à l'air libre et destruction irrémédiable sous le contrôle d'Alain-Richard Donwahi, ministre ivoirien des Eaux et Forêts, de 3 tonnes d'écailles de pangolins provenant de saisies réalisées dans le pays en 2017 et 2018 par l'UCT (Unité de lutte contre la Criminalité Transnationale) et destinées à des expéditions frauduleuses vers l'Asie. Les ambassadeurs des Etats-Unis d'Amérique et de Grande-Bretagne ont félicité le gouvernement ivoirien pour cette initiative. [8]

KENYA

24 décembre 2019
Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya
Saisie de 200 écailles de pangolins. Quatre arrestations.[9]

MALAWI

20 janvier 2020
Lilongwe, Région centrale, Malawi

Condamnation de Jiang Cheng à 24 mois de prison ferme pour avoir détenu chez lui 403 écailles de pangolins. Le procureur avait réclamé une peine de prison dissuasive plutôt qu'une amende dont l'accusé aurait pu facilement s'acquitter. La juge a estimé qu'en effet, une simple amende ne serait pas suffisante pour dissuader l'accusé et d'autres trafiquants à renoncer aux trafics fauniques.[10]

NAMIBIE

4 octobre 2019
Windhoek, Région de Khomas, Namibie
Un homme de 37 ans est arrêté. Il transportait un pangolin mort. Valeur : 3280 US$. Durant la même semaine, 5 autres pangolins ont été saisis.[11]

24 octobre 2019
Rundu, Région de Kavango-East, Namibie. Frontière avec l'Angola.

Condamnation de Mukoya Katombera à une amende égale à 2660 US$ ou à 3 ans de prison pour détention illégale d'un pangolin vivant. Il avait été arrêté le 9 septembre.[12]

29 octobre 2019
Outapi, Région d'Omusati, Namibie. Frontière avec l'Angola.
Arrestation de Muhenhe Tchimbanda, ressortissant angolais, en possession de l'armure entière d'un pangolin.[13]

21 novembre 2019
Oshikango, Région d'Ohangwena, Namibie. Frontière avec l'Angola.
Arrestation d'un homme âgé de 46 ans. Le suspect avait confié 2 sacs à une jeune femme. Plusieurs jeunes gens se font un peu d'argent à la frontière en aidant ceux qui sont porteurs de bagages encombrants à la franchir. L'homme se tenait à distance, occupé à présenter ses papiers aux douaniers. S'apercevant que ses sacs étaient fouillés, il a tenté de prendre la fuite et a été rattrapé. La passeuse a été relâchée. Elle ignorait que les 2 fardeaux contenaient 2 pangolins.[14]

24 novembre 2019
Outapi, Région d'Omusati, Namibie. Frontière avec l'Angola.
Arrestation de 2 sujets namibiens. Festus Katambo et Beteul Katjinda étaient porteurs d'un pangolin vivant.[15]

1er décembre 2019
Tsumeb, Région d'Oshikoto, Namibie
Arrestation de Raymond Shihepo et Augustinus Sikukutu. Ils étaient en possession de 2 pangolins vivants.[16]

5 et 6 janvier 2020
Ondangwa, Région d'Oshana et Otjiwarongo, Région d'Otjozondjupa, Namibie
- Arrestation de 2 citoyens namibiens en possession d'une armure entière de pangolin, c'est-à-dire de la peau avec écailles de l'animal éviscéré.
- Arrestation d'Eliaser Sem. Lui aussi transportait la peau entière avec écailles d'un pangolin éviscéré.[17]

12 décembre 2019,
Le Cap, Afrique du Sud

Début février 2020,
Chimanimani, Zimbabwe

27 février 2020,
Wrenchville, Afrique du Sud

12 décembre 2019,
Le Cap, Afrique du Sud

19 janvier 2020,
Isheri, Nigeria

Mi-février 2020,
Madrid, Espagne

20 février 2020,
Azaguié, Côte d'Ivoire

NIGER

27 et 28 octobre 2019
Aéroport International Diori Hamani et Niamey, Niger
Saisie de 600 kg d'écailles en partance pour la Malaisie.
Saisie consécutive de 150 kg après la perquisition d'un domicile privé.[18]

NIGERIA

19 janvier 2020
Isheri, Etat de Lagos, Nigeria
Saisie dans un entrepôt de 9,504 t d'écailles réparties dans 147 big bags correspondant environ à 28.500 pangolins (sur une base de 3 pangolins pour 1 kilo d'écailles) à l'intérieur de 2 conteneurs maritimes de 20 pieds. La cargaison est estimée à 28,3 millions d'US$, soit 2980 US$/kg. La filière Nigeria/Asie est bien identifiée (cf. saisie en Malaisie le 31 mars 2020).[19]

OUGANDA

18 février 2020
Poste-frontière d'Elegu, Région Nord, Ouganda. Frontière avec le Soudan du Sud.
Arrestation de John Chol Malou Mayen et de Denus Arop Ochan Lotyang, 2 officiers sud-soudanais chargés de la surveillance de la frontière. Ils tentaient de vendre à leurs homologues ougandais un pangolin vivant pour un peu plus de 8000 US$.[20]

19-20 mars 2020
Kira, Région Centre, Ouganda
Descente de la police dans un atelier clandestin. Arrestation de 36 citoyens chinois, des hommes et des femmes. Ils se livraient dans les mêmes lieux au démontage de téléphones mobiles et d'ordinateurs usagés ou volés et au trafic d'espèces menacées. Saisie d'écailles de pangolins, de 6 tortues vivantes et de 223 cartes SIM utilisées pour les transactions financières frauduleuses. Après délibération du tribunal, les 36 suspects ont été transférés dans la nouvelle prison de Kitalya à l'Ouest de Kampala où les gestes barrières visant à réduire la transmission du Covid-19 sont plus faciles à mettre en œuvre que dans les autres lieux de détention préventive. Premières comparutions attendues dans les semaines qui viennent. [21]

TANZANIE

10 janvier 2020
Tanzanie

Condamnation de Abdallah Bakari Nindi, Paul Mtambuki Mng'aro et Said Ally Mchomvu à 20 ans de prison chacun pour détention de viande de pangolin et d'une peau de léopard. Une première dans le pays qui a été appréciée par les ONG protectrices des animaux sauvages.[22]

ZAMBIE

Début février 2020
Nakonde, Province de Muchinga, Zambie. Frontière avec la Tanzanie.

Condamnation de Joseph Simwinga, agriculteur, et d'Innocent Mulwanda, agent de sécurité, à 5 ans de prison avec travaux forcés pour détention d'un pangolin vivant. Les faits remontent à décembre 2019.[23]

ZIMBABWE

1er octobre 2019
Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe

Condamnation de Danmore Chinjonjo à 9 mois de prison. Il venait d'Harare et s'approchait du parc Hwange. Dans son sac de voyage, il y avait 2,5 kg de cyanure et 3 écailles de pangolin. Il voulait, dit-il, donner le poison et en prime les 3 écailles à un certain Bheki, inconnu au bataillon, en échange de quelques queues d'éléphants. Le cyanure sert à empoisonner les éléphants.[24]

17 octobre 2019
Mount Darwin, Province du Mashonaland central, Zimbabwe
Arrestation de M. Marunga et M. Ruwizha qui tentaient de vendre pour 3000 US$ un pangolin vivant et détenaient chez eux 3 paires de défenses.[25]

22 octobre 2019
Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe

Condamnation de Jerry Mwembe à 4 ans de prison pour détention de 2 pangolins écorchés sur le siège de sa voiture et de 2 peaux de pythons (*Python* spp., Annexe I ou II) dans sa chambre. Les délits remontaient au 4 avril 2019.[26]

12 novembre 2019
Guruve, Province du Mashonaland central, Zimbabwe

Condamnation de Santo Kamu, 38 ans, et Lazarus Chihowa, 32 ans, à 9 ans et 3 ans de prison et à une amende égale à 200 US$ pour avoir tenté de vendre de l'ivoire brut et un pangolin vivant. Le 18 septembre, ils avaient été pris sur le fait par des policiers se présentant comme des acheteurs dans le secteur de Mushumbi. [27]

24 janvier 2020
Beitbridge, Province du Matabeleland méridional et Bulawayo, Province de Bulawayo, Zimbabwe
Saisies de 8 pangolins. Douze arrestations.[28]

Début février 2020
District de Chimanimani, Province du Manicaland, Zimbabwe. Frontière avec le Mozambique.
Protocole de remise en liberté d'un pangolin mâle adulte par la Tikki Hywood Foundation. Il a d'abord été présenté au Chef du district de Chimanimani qui a procédé à un rituel de protection et 2 jours après il a été remis en liberté dans un endroit tenu secret.[29]

EUROPE

ESPAGNE

Mi-février 2020
Aéroport international Adolfo Suárez Madrid-Barajas, Espagne
Saisie de 2 pangolins en état de décomposition dans les valises d'une jeune femme venant de Malabo, Guinée-Equatoriale, avec transit à Casablanca. Elle réside à Roquetas de Mar, Province d'Almeria, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne. La filière Guinée Equatoriale/Espagne se précise (cf. « A la Trace » n°24 p. 50).[30]

ASIE OCCIDENTALE

TURQUIE

15 novembre 2019
Aéroport international d'Istanbul, Province d'Istanbul, Région de Marmara, Turquie
Saisie de 1200 kg d'écailles dans un conteneur censé transporter des meubles en bois. La cargaison venait de Goma, République démocratique du Congo, via Kinshasa. Sa destination était l'Union Européenne, plus précisément la Roumanie. L'expéditeur était un certain Station Jambo Safari, prétendant agir pour le compte d'un diplomate roumain.[31]

ASIE

BANGLADESH

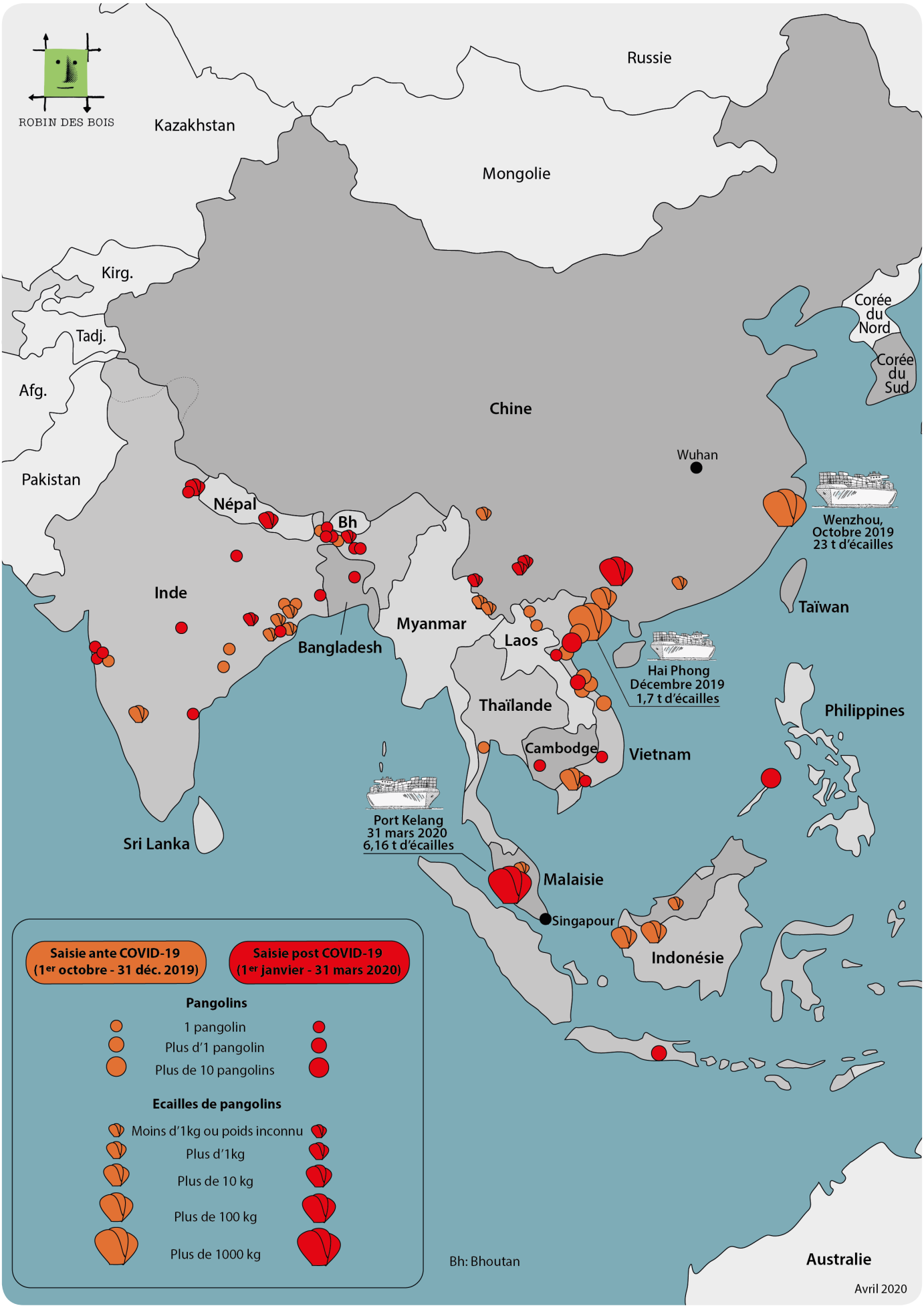
9 janvier 2020
Bhairab, District de Kishoreganj, Division de Dhaka, Bangladesh
Sauvetage d'un pangolin capturé dans la réserve forestière de Lawachhara et en route avec ses ravisseurs pour Dhaka, la ville capitale. Le véhicule a été intercepté. La police locale avait reçu une information en provenance de la société civile. Les 2 hommes, Babla Sarker et Ripon Mia ont été condamnés en flagrant délit à une amende de 20.000 takas chacun soit 235,50 US$. Le revenu moyen mensuel au Bangladesh est de 13.260 takas.[32]

4 mars 2020
Moulvibazar, District de Moulvibazar, Division de Sylhet, Bangladesh
Ils avaient peur de l'étranger. C'est la première fois qu'ils voyaient un pangolin. Ils l'ont ligoté et ils ont failli le lyncher. Il s'était aventuré dans une plantation de thé. Alertés par une bonne volonté, les agents forestiers l'ont extrait in extremis du couloir de la mort. Après examen, il a été relâché dans le parc national de Satchari.[33]

CAMBODGE

22 novembre 2019
Phnom Penh, Province de Phnom Penh, Cambodge
Sauvetage dans un jardin privé d'une pangoline et de son nouveau-né échappés d'on ne sait quelle galère. Ils ont été conduits au refuge de Koh Kong avant de retrouver la liberté.[34]

24 février 2020
Forêt protégée des Cardamomes, Cambodge
Vestiges calcinés d'un pangolin pris dans un départ de feu près du bivouac de chercheurs d'or.[35]


ROBIN DES BOIS
Russie
Kazakhstan
Mongolie
Kirg.
Tadj.
Afg.
Pakistan
Chine
Wuhan
Corée du Nord
Corée du Sud
Népal
Bh
Inde
Bangladesh
Myanmar
Laos
Thaïlande
Cambodge
Vietnam
Taïwan
Philippines
Sri Lanka
Malaisie
Singapour
Indonésie
Australie
Wenzhou, Octobre 2019 23 t d'écailles
Hai Phong Décembre 2019 1,7 t d'écailles
Port Kelang 31 mars 2020 6,16 t d'écailles
Saisie ante COVID-19 (1er octobre - 31 déc. 2019)
Saisie post COVID-19 (1er janvier - 31 mars 2020)
Pangolins
1 pangolin
Plus d'1 pangolin
Plus de 10 pangolins
Ecailles de pangolins
Moins d'1kg ou poids inconnu
Plus d'1kg
Plus de 10 kg
Plus de 100 kg
Plus de 1000 kg
Bh: Bhoutan
Avril 2020

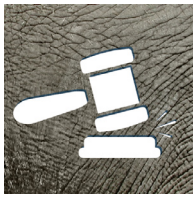
CHINE

PROVINCE DU YUNNAN

19 octobre 2019
District de Menglian, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Saisie de 218,1 g d'écailles dans un sachet en plastique. Interpellation d'un ressortissant chinois.[36]

21 novembre 2019
Poste-frontière de Menglian, Pu'er, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Saisie dans le coffre d'un rickshaw de 34,9 g d'écailles de pangolin et de 100,4 g de peau d'éléphant. Interpellation du conducteur birman.[37]

EN FAMILLE
Début décembre 2019
Xian de Yuanjiang, Province du Yunnan, Chine



Condamnation d'un homme et de son épouse à 4 ans de prison et à 3 ans de prison avec sursis.
Ils avaient été surpris par la police en train de vendre des écailles de pangolins sur un marché alimentaire. Ils avaient en leur possession 1,905 kg d'écailles que les experts du Yunnan évaluent à 106.240 yuans soit 15.100 US$ soit 8000 US$/kg. Le lot aurait été acheté 10 fois moins cher à un intermédiaire. Les 2 individus ont eu à présenter des excuses publiques par le biais de la vidéo officielle du procès et doivent s'acquitter de 106.240 yuans soit 15.100 US$ au titre des dommages infligés à l'environnement.[38]

Début décembre 2019
Xian de Ninglang, Province du Yunnan, Chine
1000 g d'écailles dans la sacoche de la moto. L'homme les aurait achetées au Myanmar au prix de 80 US$ et s'apprêtait à les revendre à 300 US$ à un ami en besoin de « médicaments ».[39]

18 février 2020
Aéroport international de Kunming Changshui, Province du Yunnan, Chine
Saisie de 4 écailles de pangolins (66,3 g) dans le sac à main d'un passager chinois débarquant de Vientiane, Laos, sur un vol de la compagnie China Eastern Airlines.[40]

4 mars 2020
Mengding, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Saisie à la frontière de 530 g d'écailles dans la boîte à outil d'une moto. « Non à la contrebande de ces animaux magiques », les douanes chinoises répètent inlassablement ce mot d'ordre après la saisie d'animaux menacés d'extinction ou de leurs parties.[41]

Début mars 2020
Yuxi, Province du Yunnan, Chine
Saisie de 158 écailles de pangolins d'un poids total de 773 g dans une herboristerie. Arrestation immédiate du commerçant. L'action de la police des forêts du district a un objectif double : préserver les animaux menacés d'extinction et empêcher l'épidémie de Covid-19 de se propager éventuellement par le biais des animaux sauvages ou de leurs parties. Dans le Yunnan, les écailles de pangolins proviennent le plus souvent de la contrebande via le Myanmar.[42]

REGION AUTONOME ZHUANG DU GUANGXI ET PROVINCE DE L'ANHUI

9 mars 2020
Région autonome zhuang du Guangxi et Province de l'Anhui, Chine
Saisies de 820 kg d'écailles de pangolins. « Cette saisie est le dernier effort en date des douanes chinoises et de la police pour abattre la contrebande de la faune sauvage et de ses parties, pour soutenir pleinement la lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19) et pour sauvegarder la santé des populations » (Communiqué officiel). Neuf interpellations. Le suspect principal est accusé d'avoir organisé l'introduction frauduleuse des écailles depuis un pays étranger [sans doute le Vietnam] en profitant de voies d'eau ou de routes peu ou mal contrôlées par les douanes. Les écailles étaient par la suite convoyées par la route dans les provinces d'Anhui (près de 1500 km) et du Henan et vendues à des laboratoires de TCM (Traditional Chinese Medicine). [43]

PROVINCE DU GUANGDONG

5 décembre 2019
Aéroport international de Canton-Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 27,5 g d'écailles de pangolins et de 3 ivoires travaillés d'un poids total de 99,8 g dans la valise trolley d'un passager en provenance d'Addis-Abeba.[44]

5 mars 2020
District de Huadu, Province du Guangdong, Chine

Une condamnation à 8 ans de prison pour tentative de commercialisation d'un pangolin.[45]

PROVINCE DU JIANGXI

9 novembre 2019
Poste-frontière de Pingxiang, Province du Jiangxi, Chine. Frontière avec le Vietnam.
La Mercedes blanche roulait vers Nanning quand à 22h40 elle a été interpellée. Face à l'air effaré du chauffeur et à une odeur rance, la police a fouillé de fond en comble le véhicule et a trouvé à l'arrière 3 sacs de 25 kg contenant plus de 26.500 écailles.[46]

PROVINCE DU ZHEJIANG

Fin octobre 2019
Wenzhou, Province du Zhejiang, Chine
Enorme coup de filet. Saisie de 23 t d'écailles correspondant à au moins 50.000 pangolins. Encore une fois, les conteneurs maritimes ont servi de vecteurs. Lagos (Nigeria), Busan (Corée du Sud), Shanghai (Chine), tel était le trajet maritime. Les conteneurs prenaient ensuite la route de Wenzhou, à 500 km environ. Les big-bags d'écailles étaient mélangés avec des big-bags de gingembre. L'enquête était en cours depuis un an et avait été relancée en septembre 2019 quand des revendeurs d'écailles avaient été surpris en plein travail à Wenzhou. Dix-huit arrestations.[47]
Ecailles de pangolins dans le Zhejiang, cf. « A la Trace » n°4 p. 42, n°15 p. 43, n°16 p. 39, n°20 p. 52.

28 février 2020
Xian de Pujiang, Province du Zhejiang, Chine
Comparution devant le tribunal populaire de W1 et W2 pour avoir entre juillet 2017 et juin 2019 acheté illégalement dans le Guangdong et le Guangxi et introduit par contrebande depuis le Vietnam un total de 23 pangolins vivants, 8 pangolins congelés, 3,6 kg d'écailles de pangolins, 4 pattes d'ours, un hibou congelé et pour avoir livré par différents moyens les spécimens ou leurs parties à au moins 23 clients qui sont activement recherchés. Les paiements se faisaient via WeChat et Alipay. Procès à suivre.[48]

MUNICIPALITE DE SHANGHAI

Mi-mars 2020
Municipalité de Shanghai, Chine

Condamnation d'une citoyenne par le tribunal populaire n°3 à 7 ans de prison pour avoir tenté d'introduire en novembre 2017 puis en mai 2018, un total de 110,45 kg d'écailles de pangolins. Selon l'agence officielle Xinhua, la Chine a renforcé la lutte contre les trafics fauniques après l'avis des scientifiques qui s'accordent à penser que l'origine du virus provient selon toute probabilité des animaux sauvages.[49]

MUNICIPALITE DE PEKIN

18 décembre 2019
Municipalité de Pékin, Chine

Condamnation d'un ex-employé d'une clinique à 4 ans prison et à 40.000 yuans d'amende (5700 US$) pour avoir tenté d'importer 26,2 kg d'écailles en avril 2019 en provenance de Guinée Equatoriale.[50]

28 février 2020
District de Tongzhou, Municipalité de Pékin, Chine

Une condamnation à 8 mois de prison ferme pour diffusion via WeChat et QQ de fausses informations sur la transmission du Covid-19. [51]

5 mars 2020
Municipalité de Pékin, Chine
La Cour suprême fait état de l'intensification de la lutte juridique contre le trafic faunique. Les instructions sont claires. Il s'agit de garantir la santé de la population et de disposer d'un cadre juridique dans la bataille contre l'épidémie de Covid-19. Pour lutter avec efficacité, les tribunaux dans tout le pays ont reçu l'instruction de traiter en priorité les affaires de braconnage et de trafic d'animaux sauvages et de leurs parties qui compliquent le contrôle de l'épidémie et renforcent le sentiment de panique au sein de la population.
Les tribunaux doivent traiter les cas les plus simples établis par des pièces à conviction et des faits indiscutables en simplifiant les procédures. Mais si les faits sont complexes et si les suspects nient leur responsabilité, les tribunaux doivent appliquer les procédures normales pour protéger les droits légitimes des populations et pour éviter des condamnations expéditives.[52]

INDE

ETAT DE L'ODISHA

21 octobre 2019
Balichatra et Bundagadi, District de Mayurbhanj, Etat de l'Odisha, Inde
Saisie d'écailles provenant de 3 pangolins. Arrestation de 6 personnes âgées de 20 à 43 ans identifiées sous les noms de Nishikant Jena, Sudama Khandeai, Sukul Tudu et de Guru Charan Bindhani, Rabi Patra et Prasant Kumar Mishra.[53]

28 et 29 octobre 2019
Réserve forestière de Putana, District de Boudh et Kuliana, District de Mayurbhanj, Etat de l'Odisha, Inde
- Saisie d'un pangolin (12 kg) dans la réserve forestière de Putana. Il était en cage, caché dans la forêt en attendant la contrebande vers le Bangladesh.
- Saisie de 2 motos et d'un grand pangolin de l'Inde (*Manis crassicaudata*) de 18 kg. Sans doute une femelle en cours de gestation. Arrestation de Pradeep Kumar Mahakur, Sanat Kumar Mohanta, Krushna Chandra Hansda et Premkhel Murmu.[54]

22 novembre 2019,
Phnom Penh, Cambodge

4 mars 2020,
Moulvibazar, Bangladesh

Fin octobre 2019,
Wenzhou, Chine

9 mars 2020, zhuang du Guangxi et
province de l'Anhui, Chine

18 février 2020,
Kunming Changshui, Chine

Début mars 2020,
Yuxi, Chine

19 octobre 2019,
Menglian, Chine

Début décembre 2019,
Ninglang, Chine

4 mars 2020
Mengding, Chine

4 novembre 2019
Pithabata, District de Mayurbhanj, Etat d'Odisha, Inde
Un pangolin femelle « s'évade » de l'enclos des services forestiers après la mort de son nouveau-né, sans doute s'agit-il du spécimen de 18 kg saisi dans l'évènement précité.[55]

18 novembre 2019
Patmud, District de Malkangiri, Etat de l'Odisha, Inde
Saisie dans le village de Patmud d'un pangolin. Six ans environ, 10 kg, long de 105 cm du museau à la pointe de la queue. Arrestation de Santosh Mahakud, Kailsah Naik, Gananath Naik et Ramesh Munda par les agents forestiers de Pallahara. Un complice a pris la fuite.[56]

29 novembre 2019
Forêt d'Athagarh, District de Cuttak, Etat de l'Odisha, Inde
Saisie d'écailles et arrestation d'Akash Behera, de Satia Behera, de Raju Dehury et de Prasant Sethy. Ils rôdaient autour de la réserve forestière de Sunimuha. D'après leurs premiers témoignages, le réseau auquel ils prétendent appartenir s'étend jusqu'à Calcutta. Leurs téléphones mobiles ont été saisis et devraient permettre d'en savoir plus sur leurs comparses.[57]

29 novembre 2019
District de Nabarangpur, Etat d'Odisha, Inde
Saisie d'un pangolin. 1,10 m de long. 12,6 kg. Arrestation de Santiraj Ganda, 42 ans, Babula Pattanaik, 20 ans et d'Ashok Majhi, 25 ans. Ils s'apprêtaient à vendre leur butin pour 500.000 roupies (7050 US$) à un client de Raipur, Etat du Bengale Occidental. Raipur est à une vingtaine de kilomètres de Calcutta.[58]

10 décembre 2019
District de Dhenkanal, Etat de l'Odisha, Inde
Arrestation de Biswajit Samal, d'Asutosh Sahoo et de Ratikant Behera. Ils étaient en possession d'écailles de pangolins et d'un bois de cerf axis (*Axis axis*). Il ressort de leurs aveux que tous les membres du réseau forment un groupe sur WhatsApp et qu'ils utilisent des codes pour faciliter les transactions et indiquer à leurs clients le poids des pangolins, les lieux et les dates de captures. A ce jour, 11 personnes sont entendues par la justice dans cette affaire tentaculaire.[59]

13 décembre 2019
Paikasahi, District de Cuttack, Etat de l'Odisha, Inde
Arrestation de Subash Nayak et de Rajkishore Behera. Saisie d'écailles de pangolins, de dents de sangliers sauvages et de téléphones mobiles. [60]

13 décembre 2019
Athgarh, District de Cuttack, Etat de l'Odisha, Inde
Le tribunal d'Athgarh autorise l'interrogatoire et la confrontation de 10 trafiquants présumés qui sont en garde à vue. Deux officiers du WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) viennent en renfort. Ils ont pour mission d'éclairer les possibles prolongements du trafic dans d'autres Etats indiens et dans des pays étrangers. Ils ont réussi à craquer le code des trafiquants : pour désigner le poids des pangolins et la date de la capture, ils utilisaient des billets de banque de différentes valeurs et la longueur des vidéos chargés sur WhatsApp. [61]

15 décembre 2019
District de Cuttack, Etat de l'Odisha, Inde
Deux nouvelles arrestations de trafiquants présumés. En 15 jours, 14 personnes ont été arrêtées. [62]

16 décembre 2019
Athgarh, District de Cuttack, Etat de l'Odisha, Inde
Sasmita Lenka, la responsable de la division forestière annonce que des récompenses de 10.000 roupies soit 140 US$ seront accordées à quiconque fournira des informations sur le racket et le trafic des pangolins. « La liste et le profil de 30 personnes impliquées dans le trafic à l'intérieur de l'Etat d'Odisha et à l'extérieur seront envoyés à tous les postes de police et affichés sur la place publique pour faciliter leur identification. » [63]

GANG
17 janvier et 4 février 2020
Naraj, District de Cuttack, Etat d'Odisha, Inde
Naraj, est-elle devenue la nouvelle rampe de lancement d'écailles de pangolins dans l'Etat d'Odisha et au-delà ? Le marché aux poissons sert de couverture à la vente des écailles. Arrestations successives de Santosh Das et Hadibandhu Jena, de Mohammed Ali qui était en possession d'une femelle morte (7 kg) planquée dans un bac à poissons et puis de Dilip Nayak et Tirthabasi Majhi. Selon le responsable de l'enquête, la bande de Naraj est spécialisée dans le trafic d'écailles, les petites sont écoulées sur le marché local, les grosses sont transportées et vendues au meilleur prix à des grossistes de Calcutta. Le convoyeur est toujours recherché.[64]

17 mars 2020
Sambalpur, District de Sambalpur, Etat d'Odisha, Inde
Arrestation d'un jeune homme, Faizul Hassan, en possession d'écailles en grand nombre. La police parle d'une valeur de plusieurs centaines de milliers de roupies, autrement dit des milliers d'US$. En grattant l'affaire, les enquêteurs découvrent que Faizul est au cœur d'un réseau qui couvre plusieurs districts de l'Etat, s'étend à des Etats indiens voisins, traverse la frontière et déborde sur le Myanmar avec en perspective la Chine. [65]

ETAT DU BENGALE-OCCIDENTAL

22 novembre 2019
Siliguri, District de Darjeeling, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Le véhicule immatriculé au Bhoutan se dirigeait vers le Bangladesh. Les 5 passagers, passeports bhoutanais, ont été mis en détention préventive. Ils transportaient un pangolin d'une valeur économique estimée à 600.000 roupies (8460 US$).[66]

24 février 2020
Chawkuti, District de Cooch Behar, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Les Jawans du BSF (Border Security Force) et les agents forestiers arrêtent Sahinur Alam, Zaheerul Islam, Dilwar Hussain et Abed Ali. Ils étaient en possession d'un pangolin et sur le point de le passer en contrebande au Bangladesh.[67]

4 mars 2020
Nimti Domohani, District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde. Frontière avec la Bhoutan
Anwar Hossain est tombé sur une patrouille conjointe du Département des forêts et du Sashastra Seema Bal (SSB). Saisie d'un pangolin vivant.[68]

14 mars 2020
Hasimara, District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde. Frontière avec le Bhoutan
Nouvelle saisie par le 53ème bataillon du SSB. Arrestation dans la soirée de Jayanta Roy et Janak Roy à la station-service de la ville. Les 2 hommes circulaient à moto avec un pangolin vivant.[69]

ETAT DE L'ASSAM

12 octobre 2019
Golakganj, District de Dhubri, Etat de l'Assam, Inde
Saisie d'un pangolin. Arrestation par la police de Jiaul Haque et Moinal Haque. Le duo n'en serait pas à son coup d'essai. Ils disent l'avoir acheté 120.000 roupies (1700 US$) dans l'Etat du Meghalaya il y a une quinzaine de jours et avoir eu l'intention de le revendre dans le Bengale Occidental. Il est blessé. Pendant la captivité, il était attaché par une corde. Il a reçu des soins d'urgence et sera conduit au refuge de Soraikhola. Entre 2009 et 2017, 6000 pangolins auraient été braconnés en Inde. [70]

18 janvier 2020
Dudhnoi, District de Goalpara, Etat de l'Assam, Inde
Quatre arrestations samedi soir au bord d'une route à la frontière entre le Meghalaya et l'Assam. Le chef de bande, un dénommé Lengra Garo, a pris la fuite. « Garo m'a demandé de porter un sac dans un dhaba [un restaurant routier]. Je ne savais pas qu'il y avait un pangolin à l'intérieur », dit l'un des suspects.[71]

18 février 2020
Sonakhuli, District de Dhubri, Etat de l'Assam, Inde
Arrestation de 2 hommes détenant 800 g d'écailles de pangolin et 5 geckos tokay (*Gekko gecko*, Annexe II).[72]

ETAT DE L'UTTAR PRADESH

6 mars 2020
Chitaipur, District de Varanasi, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Interception dans la nuit d'un SUV. Les 5 passagers étaient armés d'un pistolet et d'un fusil. Saisie d'un pangolin dans un sac en toile. La police locale avait été informée du passage imminent des trafiquants par le WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) de New Delhi.[73]

ETATS DU BENGALE-OCCIDENTAL, DE L'ASSAM, DU MAHARASHTRA, DE L'UTTARAKHAND ET DE L'ANDHRA PRADESH

21 janvier, 7, 8, 18 et 26 février et 13 mars 2020
Etats du Bengale-Occidental, de l'Assam, du Maharashtra, de l'Uttarakhand et de l'Andhra Pradesh, Inde
Tweets du WCCB toujours accompagnés du mot d'ordre « Aidez-nous à sauver les pangolins ». Saisies de 5 pangolins vivants, de 2,9 kg d'écailles et de 10 griffes. Quatorze arrestations.[74]

ETAT DU MAHARASHTRA

13 octobre 2019
Kharadi, District de Pune, Etat du Maharashtra, Inde
C'est le 3ème casse de pangolins depuis le début de l'année autours de Pune. Celui-ci est âgé d'environ 3 ans. Il était dans les mains de Jitendra Mohite, Yogesh Patil et Kumar Savant. Pour rappel, en janvier2019, saisie de 4.5 kg d'écailles à 1500 US$/kg.[75]

7 janvier 2020
Panvel, District de Raigad, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie d'un pangolin de 7 kg dans un fût en plastique bleu à l'intérieur d'un SUV au niveau de la gare routière de Panvel où un rendez-vous avait été fixé entre Kalpesh Jadhav le vendeur et un policier en civil se faisant passer pour un acheteur. Un tuyau anonyme avait permis de monter le traquenard.[76]

9 janvier 2020
Kalamboli, District de Raigad, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie dans une ambulance qui filait à toute allure vers Bombay d'un pangolin roulé en boule dans un fût recouvert d'une couverture. Sept arrestations. Les 2 dans l'ambulance étaient les vendeurs, les 5 dans la voiture d'escorte étaient les acheteurs. [77]

12 octobre 2019, Golakganj, Inde

4 décembre 2019, Banda Aceh, Indonésie

15 janvier 2020, Vashi, Inde

24 décembre 2019, Sintang, Indonésie

7 février 2020, Prattapur, Inde

4 mars 2020, Nimti Domohani, Inde

14 mars 2020, Hasimara, Inde

15 janvier 2020
Vashi, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Intervention conjointe de la police et de l'ONG Resquink Association for Wildlife Welfare (RAWW). Saisie dans une voiture, vers 2h30 du matin, d'un pangolin caché dans un sac en plastoc. Les 3 hommes, Krishna Padmakumar Chaughule, Nana Lakshman Waghmare et Mangesh Yashwant Waghmare âgés de 25, 30 et 39 ans l'avaient capturé dans le district de Raigad distant de 150 km. Ils sont en garde à vue pour 14 jours au maximum. Le pangolin souffre de déshydratation et de blessures mineures. Il est dans les mains des vétérinaires et de l'équipe de RAWW. Il devrait pouvoir être remis en liberté dans les jours qui viennent.[78]

ETAT DU KARNATAKA

1er octobre 2019
Narasipura, District de Bangalore-Rural, Etat du Karnataka, Inde
Le département des forêts a mis la main sur 1,025 kg d'écailles de pangolins, 1 kg de carapaces de trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) et 7 kg de carapaces de tortue d'eau douce de l'espèce *Melanochelys trijuga* (Annexe II) dans les sacs de 4 ouvriers agricoles à un arrêt de bus. Ils se rendaient à Bangalore. Bavards comme souvent, les suspects ont raconté que les écailles servent à faire des gilets pare-balles et qu'avec les carapaces, des officines ayurvédiques préparent des médications contre le cancer et des aphrodisiaques.[79]

INDONESIE

Fin octobre 2019
Kota de Pontianak, Province de Kalimantan occidental, Île de Bornéo, Indonésie
Saisie de 18 kg d'écailles. Prix local : 71 US$/kg. D'après la police, les écailles broyées sont aussi utilisées dans la composition de produits stupéfiants. Trois interpellations.[80]

4 décembre 2019
Kota de Banda Aceh, Province d'Aceh, Ile de Sumatra, Indonésie

Condamnation de 3 hommes à 6 et 8 mois de prison pour avoir transporté et tenté de commercialiser 6 kg d'écailles et à 1 mois de prison supplémentaire à défaut de paiement d'une amende d'un million de roupies, soit 71 US$.[81]

24 décembre 2019
Sintang, Kabupaten de Sintang, Province de Kalimantan occidental, Ile de Bornéo, Indonésie
52 kg d'écailles. Quatre arrestations dans le café Popeye Gim. L'administration de la province revendique la saisie de 18 pangolins vivants, de 1840 pangolins morts et de près de 100 kg d'écailles entre début 2015 et fin 2019.[82]

Début février 2020
Kabupatens de Tulungagung et de Trenggalek, Province de Java oriental, Ile de Java, Indonésie
Arrestation de Feri Subangi, Ahmad Saifudin, Dadang Andri Krisbiantoro, Sahalal Marzuki et S. I. Ils se livraient via l'Internet à des ventes et livraisons de plusieurs espèces menacées. Les profits du réseau sont évalués à 1,5 million de roupies soit 110.000 US$. Saisie de pangolins, de loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I), de cacatoès des Moluques (*Cacatua moluccensis*, Annexe I), de calaos rhinocéros (*Buceros rhinoceros*, Annexe II), de calaos pie (*Anthracoceros albirostris*, Annexe II), de calaos festonnés (*Rhyticeros undulatus*, Annexe II), d'aigles huppés (*Spizaetus cirrhatus*, Annexe II), de crécerelles des Moluques (*Falco moluccensis*, Annexe II), de semnopithèques noirs (*Trachypithecus auratus*, Annexe II), de cacatoès (Cacatuidae, Annexe I ou II) et de binturongs (*Arctictis binturong*, Annexe III en Inde).[83]

MALAISIE

5 octobre 2019
Kapit, Etat de Sarawak, Malaisie
Saisie chez un particulier faisant commerce de faune sauvage de 16 écailles de pangolin, de 148 casques et 152 plumes de calao à casque rond (*Rhinoplax vigil*, Annexe I), de 183 vésicules biliaires et d'un crâne d'ours (Ursidae, Annexe I ou II), de 192 plumes de paon (famille Phasianidae), de 96 piquants de porc-épic (famille Hystricidae), de 9 bois et crânes de cerfs (famille Cervidae), de 35 kilos de viande de trionyx de Malaisie et d'une tortue vivante (*Dogania subplana*, Annexe II).[84]

OPERATION BERSEPADU KHAZANAH
Du 10 au 20 octobre 2019
Perumahan Sungai Temau, Kuala Lipis, Etat de Pahang, Kampung Padang Kunyit, Gerik, Etat de Perak, Parc National d'Endau-Rompin, Etat de Johor et Hutan Simpan Tembat, Etat de Terengganu, Malaisie
10 octobre : Saisie de fragments de peaux de tigre et d'écailles de pangolin. Une arrestation.
11 octobre : Saisie de bois d'agar (25 kg) et de 5 oiseaux. Deux arrestations.
16 octobre : Saisie d'1kg de bois d'agar, de viande de sanglier (*Sus scrofa*), de 162 filets, de 5 haches, de machettes dans un camp de braconniers et de coupeurs d'arbres dans le parc national d'Endau-Rompin. Arrestation d'un ressortissant du Cambodge.
20 octobre : Saisie d'une trompe d'éléphant, de canines de félins, d'une carapace de tortue (ordre Testudines). Arrestation de 6 ressortissants du Cambodge.[85]

13 janvier 2020

Bintulu, Etat du Sarawak, Malaisie

Condamnation de Tan Choon How et Kelvin Por Seong Wooi à un an de prison et à 4 millions de ringgits d'amende, soit 355.500 US$, pour avoir transporté sur leur bateau de pêche 146 pangolins (cf. « A la Trace » n°21 p. 47). La plupart était encore vivants au moment de l'arraisonnement. Le schéma typique de cette filière est le débarquement direct de la cargaison au Vietnam ou après un transbordement en mer, puis le gavage dans une ferme et enfin la livraison en Chine par route via le Guangdong pour approvisionner des restaurants.[86]

Mi-mars 2020

Kuala Terengganu, Etat de Terengganu, Malaisie

Condamnation de 3 trafiquants cambodgiens à 12 ans et 8 mois de prison pour avoir détenu à l'intérieur du parc national de Terengganu des parties de pangolins, de sangliers à moustaches (*Sus barbatus*), de civettes de Malaisie (*Viverra tangalunga*), de chevrotains Kanchil de Java (*Tragulus javanicus*), d'athérures malais (*Atherurus macrourus*), de tortues brunes (*Manouria emys*, Annexe II), de sangliers (*Sus scrofa*) et pour avoir violé pour chacune de ces espèces les lois nationales. Les peines les plus lourdes ont été prononcées pour le trafic de pangolin, de civette de Malaisie, de tortue brune et de sanglier à moustaches. Toutes les peines sont confondues et les 3 hommes passeront 2 ans en prison.[87]

31 mars 2020

Port Kelang, Malaisie

Saisie le 31 mars 2020 de 6,16 tonnes d'écailles de pangolins d'une valeur estimée à 17,9 millions d'US$ soit 2900 US$/kg. La destination finale ne pouvait être que la Chine. La contrebande faunique se dirige toujours vers le pays le plus demandeur et le plus offrant (cf. « Atlas du Business des Espèces menacées » de Robin des Bois, publié aux éditions Arthaud en octobre 2019).

Cette saisie d'écailles est la plus importante réalisée en Malaisie depuis le début de l'année. Le conteneur transportait officiellement des noix de cajou. Le voyage d'un porte-conteneurs entre l'Afrique de l'ouest, par exemple le Nigeria, et la Malaisie dure environ 2 mois. Donc, cette expédition noix de cajou/écailles de pangolins a été organisée entre des trafiquants africains et des revendeurs chinois début 2020 après le déclenchement de l'épidémie de COVID-19 en Chine et pendant l'émergence de la pandémie mondiale.

Cette filière noix de cajou avait déjà été repérée :
– en mai 2019, au Vietnam, avec une saisie de 5,264 tonnes d'écailles réparties dans 2 conteneurs maritimes de 20 pieds (151 sacs étaient remplis d'écailles et 63 de noix de cajou). Les 2 conteneurs arrivaient du Nigeria ;
– en mai 2018, au Vietnam, avec une saisie de 87 sacs contenant 3,3 tonnes d'écailles au milieu de sacs de noix de cajou en transit pour le Cambodge;
– en septembre 2014, à l'aéroport d'Hô-Chi-Minh-Ville au Vietnam, avec une saisie de 40 kg d'ivoire brut dans un colis de noix de cajou ;
– en 2012, à Manille aux Philippines, avec une saisie de 6 cornes de rhinocéros dans un conteneur maritime transportant des noix de cajou en provenance du Mozambique.[88]

NEPAL

21 janvier 2020
Hetauda, District de Makwanpur, province de Bagmati Pradesh, Népal
Saisie de 2,9 kg d'écailles. Trois arrestations dans la gare routière. Les écailles et autres produits fauniques saisis au Népal ont pour destination la Chine via le Tibet.[89]

PHILIPPINES

25 janvier– 22 février 2020
El Nido, Province de Palawan, Philippines
Saisie puis remise en liberté de 20 pangolins dans les forêts. Un homme âgé de 33 ans, Wilter Tenorio, les détenait dans des cages en bois et les gavait avant revente. Il était surveillé depuis quelques jours par le CENRO (City Environment & Natural Resources Office).[90]

THAILANDE

5 octobre 2019
Parc National de Kaeng Krachan, Province de Phetchaburi, Thaïlande
Sauvetage grâce à l'alerte d'un chef de village d'un pangolin en état de divagation. Mauvais état, couvert de fourmis, léthargique. Il aurait été abandonné par un trafiquant.[91]

VIETNAM

5 octobre 2019
District de Sop Cop, Province de Son La, Vietnam
Sauvetage d'un pangolin dans la soute à bagages d'un autocar. Dans le même sac, il y avait un renard déjà mort.[92]

7 octobre 2019
Entre Tan Lien et Khe Sanh, Province de Huong Hoa, Vietnam
Saisie à bord d'une moto de 5 pangolins vivants, poids moyen 6,5 kg. Les convoyeurs auraient reçu 5 US$ pour parcourir les 11 km séparant la commune de Tan Lien et la ville de The Sanh.[93]

8 octobre 2019
Huong Hoa, Province de Quang Tri, Vietnam
Les 5 pangolins vivants étaient à l'étroit dans des paniers en fil de fer. Quatre sont en bonne voie de guérison dans le refuge de Cuc Phuong. Le cinquième est mort.[94]

14 octobre 2019
District de Hung Nguyen, Province de Nghe An, Vietnam

Condamnation de 2 hommes âgés de 28 et 39 ans à 5 ans et 5 ans et 6 mois de prison pour trafic de 7 cadavres de pangolins destinés à la restauration (cf. « A la Trace » n°25 p.52). Application stricte de l'article 244 du code pénal datant de 2015 et modifié en 2017.[95]

19 octobre 2019
Dai Loc, Province de Quang Nam, Vietnam
Trois pangolins sont en convalescence. Pendant l'intervention de l'ONG SVW (Save Vietnam's Wildlife) et de la police chez le trafiquant, une mère a accouché. Victime de lésions cutanées et de déshydratation, elle n'a pas survécu, le nouveau-né non plus. Une arrestation.[96]

GANG
25 novembre 2019
Province de Quang Ninh, Vietnam

Condamnation à des peines de prison de 13 ans pour le chef d'un centre de gavage de 145 pangolins braconnés et destinés à alimenter des restaurants en Chine. Dix complices ont été condamnés à 5 et 8 ans de prison.[97]

2 décembre 2019
Hoa Thuan, Province de Long An, Vietnam
Saisie dans un autocar reliant Binh Duong et Thanh Hoa de 20 kg d'écailles cachées dans une boîte en polystyrène. Ngan Ba Hai, 43 ans, a tenté de prendre la fuite. Rattrapé par la patrouille, il a prétendu avoir acheté le lot pour l'équivalent de 1720 US$, soit 86 US$/kg dans le district de Ben Cat et pouvoir les revendre à Cao Bang distant d'environ 1290 km pour 2160 US$, soit 108 US$ par kg.[98]

4 décembre 2019
Province de Dien Bien, Vietnam
Saisie de 8 tortues platysternes à grosse tête (*Platysternon megacephalum*, Annexe I) et d'un pangolin, tous en état de déshydratation.[99]

10 décembre 2019
Port de Hai Phong, Vietnam
Saisie dans 3 conteneurs en provenance du Nigeria de 1700 kg d'écailles de pangolins et de 330 kg d'ivoire brut dissimulés dans des bois de grume. L'expéditeur et le destinataire sont présentés dans les lettres d'accompagnement comme étant la Mercury Resources Ltd et la Pama Northern Trading Import Export Company Limited faussement basées à Hanoi. [100]

GANG
17 décembre 2019
Hanoï, Vietnam
Do Huu Hoi sur sa moto Honda Dream transportait un sac d'ananas. Sous les ananas, il y avait 4 pangolins vivants pesant au total 19,2 kg soit 4,8 kg par individu. Ils ont été remis au refuge de Cuc Phuong.[101]

GANG
17 décembre 2019
Hanoï, Vietnam
Nguyen Van Luu dans son minibus transportait 4 pangolins vivants pesant au total 8,1 kg, soit environ 2 kg par individu. Ils ont été remis au refuge de Cuc Phuong.[102]

GANG
17 décembre 2019
Hanoï, Vietnam
Sauvetage de 13 pangolins. Ils étaient dans les mains d'un réseau surveillé par ENV (Education For Nature - Vietnam) depuis des années.[103]

17 ou 18 décembre 2019
Cam Lo, Province de Quang Tri, Vietnam
Saisie par la police de 9 pangolins vivants emballés dans des sacs. Après les premiers secours et 11 heures de route, ils ont été confiés au refuge de Cuc Phuong par des ambulanciers de SVW (Save Vietnam's Wildlife).[104]

20 ou 21 décembre 2019
Dien Hong, District de Dien Chau, Province de Nghe An, Vietnam
Saisie dans une voiture sur la route nationale 1A de 8 pangolins vivants répartis dans 2 boîtes en carton scellées par de l'adhésif. Deux arrestations.[105]

11 janvier 2020
District de Quang Xuong, Province de Thanh Hoa, Vietnam
Saisie de 16 pangolins vivants dans le coffre d'un taxi au lever du jour.[106]

14 janvier 2020
District de Huong Hoa, Province de Quang Tri, Vietnam
Saisie à minuit dans un autocar de ligne reliant le Laos et le Vietnam de 5 pangolins vivants. Ils ont été remis aux bons soins de Save Vietnam's Wildlife. L'un d'eux est mort peu après.[107]

15 janvier 2020
Province de Ha Tinh, Vietnam

Condamnation des 12 membres d'un gang de trafiquants de pangolins à des peines de prison de 2 à 8 ans et à des amendes dont le total est de 300 millions de dongs, soit 13.000 US$. Nguyen Thi Huong avait acheté 215 pangolins à une trafiquante au Laos en janvier 2019, puis il avait recruté 11 convoyeurs pour les transporter chez lui dans la province de Ha Tinh où ils étaient gavés puis vendus au poids à d'autres maillons de la filière. La plupart du temps, les pangolins passent ensuite du Vietnam à la Chine par la ville-frontière de Mong Cai.[108]

Fin janvier 2020
Parc National de Pu Mat, Province de Nghe An, Vietnam

Tentative d'interception d'une mobylette suspecte près du pont de Khe Da Mai. Les 2 passagers ont pris la fuite dans la forêt en abandonnant sur place un pangolin vivant, 8 kg de viande sauvage, 3 détonateurs et un bâton de dynamite.[109]

Début février 2020
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
Découverte à un arrêt de bus d'un pangolin dans une boîte en polystyrène. Le passager a pris la fuite à l'approche de la patrouille de police. Un pensionnaire de plus dans le refuge du parc national de Cat Tien.[110]

20 février 2020
District de Dak Mil, Province de Dak Nong, Vietnam

Amende égale à 13.600 US$ pour Chu Van Thi. Sur le chemin de sa plantation de café, il a capturé un pangolin de 4 kg. Il a ensuite tenté de le vendre en ville et s'est fait pincer sur le fait par la police. [111]

5 octobre 2019, Kaeng Krachan, Thaïlande

21 janvier 2020, Hetauda, Népal

20/21 déc. 2019, Dien Hong, Vietnam

14 oct. 2019, Hung Nguyen

17/18 déc. 2019, Cam Lo, Vietnam

5 octobre 2019, Sop Cop, Vietnam

11 janvier 2020, Quang Xuong, Vietnam

11 janvier 2020, Quang Xuong, Vietnam

11 janvier 2020, Quang Xuong, Vietnam

PRINCIPALES SOURCES

Les sources sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant «Hors-série Covid-19» et la référence indiquée à la fin de l'événement.

Institutions
Chinese Customs, Chinese State Taxation Administration, Department of National Parks & Wildlife of Zambia, Ministère des eaux, des forêts, de la mer et de l'environnement de la république du Gabon, South African Police Service (SAPS), Supreme People's Court Of The People's Republic Of China (The), United Nations Office on Drugs and Crime, Wildlife Crime Control Bureau of India.

Organisations Non Gouvernementales
Big Life Foundation, Education For Nature - Vietnam (ENV), Environmental Investigation Agency (EIA), Humane Society International, PAMS Foundation, Robin des Bois, Save Vietnam's Wildlife, Species Survival Network, Tikki Hywood Foundation, Traffic, Wildlife Alliance, Wildlife Crime Hotline, Wildlife Friends Foundation Thailand (WFFT).

Médias
7info, Abidjan.net, Aceh Trend, Actu Cameroun, Africa Sustainable Conservation News, B News, Berita Harian, Blaze (The), Bulawayo 24, Cameroon Tribune, China Daily, China News, Chronicle , Daily Star (The), Dantri, East Money, Enviro News, eTurboNews, Global Times, Globle and Mail (The), Guardian Nigeria (The), Himalayan Times (The), Hindu (The), Hindustan Times (The), Independent (The), IDN Times, Indian Express (The), Khoahoc & Doisong, Kumparan, Mer et Marine, Namibian (The), Namibian Sun (The), Nature, New Indian Express (The), New Straits Times (The), New Vision, News Day, Northeast Now, Nyasa Times, Orissa Post, Outlook India, People.cn, Philippine Information Agency, Pioneer (The), Radio France Internationale (RFI), Siliguri Times (The), Sina.com.cn, Star (The), Times of India (The), Tribun Pontianak, Vanguardia (La), Vietnam Net, Vn Express, Voh, VTC News, VTV News, Wall Street Journal (The), Xhby.net, Xinhua.

Publications scientifiques
- Hinsley, A., Milner-Gulland, E.J., Cooney, R. et al. Building sustainability into the Belt and Road Initiative's Traditional Chinese Medicine trade. Nat Sustain 3, 96–100 (2020). https://doi.org/10.1038/s41893-019-0460-6
- Qiao, Li-Man & Lou, Dan & Liu, Hong-Wei & Zhang, You-Ting. Monitoring the ingredient change during the production of Tan Re Qing capsules from Scutellariae Radix by HPLC-MS/MS. Journal of Liquid Chromatography & Related Technologies. (2019). 41. 1-13. 10.1080/10826076.2019.1565831.

Fondation Brigitte Bardot reconnue d'utilité publique

FONDATION FRANZ WEBER

ROBIN DES BOIS